

Forums pour l'entourage

Difficultés des parents pour aider leurs enfants

Par Nath81 Posté le 31/08/2024 à 14h43

Bonjour

Mon fils a 27 ans et est addict au cannabis. Et je suis démunie car je ne sais pas comment faire pour l'aider. J'aimerais que d'autres parents me fassent part de leurs expériences.

Peut être pour un soutien mutuel

Merci beaucoup

22 réponses

Sof - 05/09/2024 à 20h04

Bonsoir

Vous n'êtes pas seule Je suis dans la même situation mon fils 25 ans est addict au cannabis actuellement il est devenu paranoïaque il a des délires il a plus confiance en moi. C est vraiment terrible de vivre cette situation et être impuissante. Nous vivons un cauchemar car il refuse l aide.

Je vous comprends tellement courage à vous.

Nath81 - 06/09/2024 à 07h14

Je trouve que c'est super difficile car on se sent complètement démunie.

Il vit chez vous ?

Le mien est revenu à la maison parce qu'il a perdu son emploi et je pense que son addiction y est pour beaucoup.

J'ai peur de l'escalade au niveau des autres drogues.

J'essaie de lui faire confiance car malgré son addiction , il a toujours travaillé après son M2 mais j'ai le ventre et le coeur en vrac de ne pas pouvoir l'aider

Courage également

Nadys - 10/09/2024 à 09h45

Je suis également dans la même situation, sauf que mon fils qui a 42 ans a franchi l'étape supérieure et est passé aux drogues dures depuis quelques années. Et en plus il est alcoolique.

Malgré plusieurs cures de désintoxication, il vient de rechuter.

Impossible de parler avec lui, soit il est saoul soit sous l'effet de ses drogues.

Depuis cette rechute, il y a 3 semaines, j'ai l'impression qu'il devient parano. Il est un peu agressif et me dit

sans arrêt que je l'espionne, que je le "flique".
Je ne sais plus quoi faire !!
Merci de tous les conseils que vous pourriez me donner.

Nath81 - 10/09/2024 à 15h28

Ce que je trouve super difficile aussi c'est cette culpabilité que nous traînons , on se demande ce qu'on a manqué , ce qu'on aurait pu faire c'est super difficile.
Pour ma part je pense que j'ai été dans le déni pendant longtemps, certainement la crainte de ne pouvoir rien faire
Je suis désolée de ne pas pouvoir vous donner des conseils mais vraiment je compatis.
En plus nous sommes à un âge où nous pourrions être un peu sereins mais ce poids est présent en permanence

Nadys - 10/09/2024 à 18h39

Effectivement, je pensais être enfin sortie de ce cauchemar et j'aspirais à un peu de tranquillité et enfin pouvoir profiter de mes petits enfants !!
Le destin en a décidé autrement.
Courage à tous !!

Nuage1 - 11/09/2024 à 13h54

Bonjour je me pose exactement les mêmes questions. Comment faire ? Que faire pour l'aider ? Est ce que je fais bien ? Quand et ou ai je raté quelque chose, pour lui etc.
J'en ai parlé à son addictologue elle m'a répondu car bien évidemment comme toutes et tous on culpabilise, que je ne lui avais pas mis ce truc dans la main ! Beh exact ! Quand à l'aider elle m'a répondu que ce que la seule chose à faire était de l'entourer, de lui montrer mon amour, lui dire que j'étais là et l'écouter s'il avait envie de parler. Que c'était hyper important tout cela et de l'alerter si il y avait un gros problème. Voilà perso je trouve ça léger mais je ne sais pas non plus de manière plus concrète. E' tout cas je voulais vous transmettre ce qui m'avait été dit de son addictologue de l'hôpital. En ce moment ça va mal !...

clerdecendr - 11/09/2024 à 14h13

Je trouve qu'il n'y a pas assez de lieux où les parents pourraient échanger autour de cela. Je suis moi même allée en tant que mère démunie à l'ALT (aide locale toxicomanie) normalement dans tous les départements et j'ai pu rencontrer une psychologue et lui exposer nos difficultés familiales car toute la famille en prend un coup! Elle m'a donné des pistes pour les choses à dire ou à ne pas dire , ça fait du bien. Mais quant à notre culpabilité, il faut la gérer quand on se retrouve seuls. Les colères aussi, les promesses, les accusations détournées (il n'existe pourtant pas de parent parfait!!!). Alors, je pense que nous devons consulter nous de notre côté, car cela devient aussi notre problème et surtout ne pas perdre de vue qu'on ne peut pas le sortir de cette m....s'il n'a pas envie lui même et compris pourquoi il a commencé, (à mon humble avis).
C'est difficile d'assister à la destruction de quelqu'un sans pouvoir agir.....mais on a fait des enfants qui sont devenus ce qu'ils sont et on ne peut pas régler tous leurs problèmes.
La psy m'a dit que déjà leur assurer de notre amour inconditionnel c'est énorme!
Bon courage à nous tous!

Nuage1 - 11/09/2024 à 19h46

Bonjour clerdeindr vos propos sont tout a fait justes. Je m y reconnais bien aussi. On s en prend plein la face comme une grande vague déchaînée. Vous avez pu aller dans un centre pour discuter avec un psy. Je ne trouve pas, pouvez vous m en dire un peu plus, c est a dire comment avez vous trouvé ? Merci

Unjeune - 12/09/2024 à 21h30

Bonsoir à vous , j'ai 18 ans et fume de cannabis en sortie avec mes amis(régulièrement le weekend). Je ne me considère pas addicté pour autant mais le meilleur conseil que je puisse vous donner en tant que jeune est d'en parler avec vos enfants en ne diabolisant pas la consommation de cannabis !

Je ne supporte pas d'avoir à cacher à mes parents ma consommation et pourtant je sais qu'ils me verraient comme un déchet si je leur révélais.

Si la consommation de vos enfants vous fend le cœur alors expliquez le leur calmement sans vous énerver. Dans mon cas c'est ce que je souhaiterais.

Bonne soirée à vous et bon courage !

Nath81 - 13/09/2024 à 11h20

Merci de votre contribution. Cela fait du bien de lire également des messages de jeune dans cette situation.

Je ne sais pas trop où commence l'addiction mais je sais que si mon fils ne fumait que le week end cela serait un vrai soulagement. La sa consommation est quotidienne et c'est ce qui nous inquiète beaucoup.

Je ne connais pas la relation que vous avez avec vos parents mais je peux vous assurer qu'ils ne vous considèreraient pas du tout comme un « déchet » Juste comme un enfant qui a peut être besoin d'aide.

Mais parfois c'est compliqué d'accepter de l'aide.

Je comprend très bien également ce que vous voulez dire sur le fait de ne pas diaboliser le cannabis mais en tant que parent on a juste peur de l'escalade vers d'autres drogues.

Et très souvent nos comportements qui peuvent sembler excessif pour nos enfants sont juste le reflet de nos peurs et nos impuissances.

En tout cas , merci encore de participer à ce fil de discussion

clerdeindr - 14/09/2024 à 06h33

Nuage1 pour ma part c'est ALT (accueil local toxicomanie) mais pas sûre qu'il y en ait dans chaque département , il faut aller sur le site du CSAPA de votre ville (asso addictions France) et on vous dirigera vers les structures concernées. Il y a forcément une aide pour la personne qui consomme et pour l'entourage. Il faut juste faire le premier pas et savoir que même avec la meilleure volonté, on a besoin d'aide! On ne peut pas parler de ce sujet avec tout le monde. Normal puisqu'on culpabilise de ne pas avoir vu....et pourtant on ne leur a pas donné un joint dans la main....

clerdeindr - 14/09/2024 à 06h47

Unjeune ce que moi en tant que mère me fait peur, est la raison que j'imagine vous inciter à fumer. Par exemple, on sait tous que le climat anxio-gène actuel fait que les jeunes (pour la plupart car certains ont décidé de ne pas rentrer dans le moule) sont déprimés, ont peur de l'échec dans la relation aux autres, n'ont pas de courage pour affronter les aléas de la vie, pensent que c'est moins dangereux que l'alcool ou moins cher pour plus de résultat,....etc

Si on fume pour ces raisons, qui dit qu'a chaque fois , vous n'aurez pas plus envie de fumer pour répondre à une angoisse? Un joint en soirée, soit! Mais voilà, moi en tant que mère , j'assiste à l'escalade du nombre de joints.Je vois surtout mon fils déprimé (attention pas la grande déprime comme à la tv, c'est plus subtil) . On

arrive à en parler quand il est calme heureusement Il explique qu' il culpabilise aussi lui de nous faire subir ça, en plus de l'argent que ça coûte, du manque de motivation etc....Mais il a décidé d'arrêter seul, sans aide médicamenteuse et on attend, toujours impuissants à part être là! Et on subit les sautes d'humeur....l'inactivité.....On a l'impression de vivre 2 vies parallèles et ce n'est pas facile.
Tu dis ne pas pourvoir en parler avec eux, mais qu'est ce qui te fait dire ça?

Alsace67 - 15/09/2024 à 21h29

Bonsoir je vis l'enfer aussi avec mon fils de 23 ans qui est consommateur régulier..2 pertes de permis et rien n'y fait. Il s'est mis a dealer..de plus en plus de doses chez Moi . Il ne cache plus et m'insulte de tous les noms quand je lui fais la morale.il est dans son monde et refuse toute aide et est dans le déni total.je suis a bout de force. Comme vous je me demande où j'ai pu fauter. Mauvaises fréquentations certes et soif d'argent sale . Nos relations étaient tjs très conflictuelles depuis petit . Gros mal être et pas la gniac de s'en sortir.. j'ai honte de ce qu'il est devenu et j'ai aussi très peur pour son avenir. Tout le monde me conseille de le foutre dehors puisqu'il ne respecte pas les règles et ne me respecte plus du tout . Comme vous j'ai tellement mal je ne vis plus je survis. C'est un échec total alors que je lui ai tjs inculqué les valeurs.
Je suis totalement perdue . Je l'ai perdu malgré mon combat pour l'aider à s'en sortir..il me fuit
Et n'a rien compris a la vie !
Il bousille sa vie et la mienne aussi
Courage il nous en faut..du soutien aussi avant de sombrer

clerdecendr - 16/09/2024 à 09h16

Alsace67, je ne suis personne pour vous dire cela mais je le dis quand-même car on perçoit tellement votre détresse!! Pensez à vous! Moi aussi on me dit "laissez le s'enfoncer , toucher le fond...."mais tant qu'on n'est pas devant le fait accompli, personne ne peut juger! D'ailleurs je m'éloigne de plus en plus des parents pour qui tout semble aller bien; ils me font penser aux sketches de Gad Elmaleh où il y a toujours des parents extra qui arrivent à discuter avec leurs jeunes, ces mêmes jeunes qui demandent toujours conseil....., qui réussissent leurs études etc.....(le bolond qui skie a la perfection ou les parents qui font un groupe whatsapp et sont au top)
On a, nous les parents besoin d'aide! On n'est pas dans ce milieu déjà et en plus souvent nous sommes des personnes qui ne cautionnons pas et si on se retrouve sur ce forum c'est bien pour dire qu'on est en difficulté!
Le problème est où aller? Avec qui en parler?
Bon courage

Alsace67 - 18/09/2024 à 21h38

Merci pour votre message.. vous avez entièrement raison. Nous sommes parents avant tout .. maman surtout. Certes nous ne devons pas accepter leur comportement et cautionner mais je reste persuadée pour ma part que de le mettre à la rue .. n'arrangera pas le problème et le plongerait encore plus vers le bas.
Il faut penser a nous et se protéger mais nous pensons d'abord a nos enfants et avons tellement envie de les protéger de toute cette merde .
Bon courage a vous également
Il faudra du temps mais nous devons rester positif pour nous...pour eux surtout.

dumbo7 - 19/09/2024 à 21h36

tout ce dont un jeune a besoin c'est d'une mère qui lui parle et prends soin de lui .

dumbo7 - 19/09/2024 à 21h44

une mère à l'écoute ? j'ai besoin de parler je n'ose pas parler à mes parents

clerdecendr - 20/09/2024 à 11h44

Dumbo7 parfois ce sont les parents les moins à l'écoute, car ils sont touchés dans leur amour propre. D'où la nécessité de se rapprocher des professionnels (dans chaque ville il y a des centres où on peut parler) ou sur ce fil.....Ca sert à ça aussi....

Nath81 - 20/09/2024 à 15h24

Oui vous pouvez nous parler sur ce fil bien sûr.

Je pense qu'on s'aidait mutuellement.

Nous à comprendre les difficultés des jeunes et vous nos préoccupations de mère

Sans aucun jugement

Unjeune - 07/10/2024 à 21h13

Navré de vous répondre si tard chers parents.

Je n'ai pas la science infuse sur l'addiction mais je suis capable de contrôler ma consommation malgré le climat anxigène et mes fréquentations (qui consomment de grosses quantités).

Pour être plus clair je peux vous raconter un petit peu ce qui s'est passé pour que je me mette à fumer des joints régulièrement.

Ça a commencé par des soirées, je me sentais "cool" car j'avais 14 ans lors de mon premier joint avec des gens beaucoup plus âgés....

Puis je n'y ai plus touché jusqu'à mes 16 ans (année de première au lycée). Mon groupe d'ami et moi même avons inclus 2 personnes qui consommaient quotidiennement du cannabis dans notre groupe. J'étais parmi les derniers à me mettre à fumer des joints . Mon année de terminale se rythmait par mes weekends où je savais que je pourrai être défoncé et passer un bon moment avec mes potes. Malgré tout , certains se sont mis à en consommer de + en + souvent, j'ai moi même cédé plusieurs fois à en fumer avant d'aller en cours .

Néanmoins j'ai décidé de reprendre le contrôle sur cette consommation qui était devenu trop importante à mes yeux (des joints qui commençaient à 1g de substance la majorité du temps). Je perdais la mémoire , me rendais compte que je ne voyais mes amis le soir que pour fumer et lorsque qu'il n'y avait pas de cannabis , je m'ennuyais.

Voilà comment ça a commencé, je n'ai pas résisté à l'incitation mais aujourd'hui je suis plus en contrôle sur ma consommation (je suis en 1ere année d'étude supérieure) , je suis capable de voir mes amis sans fumer et passer de très bons moments avec eux .

Tout ça pour en revenir à vous , vos enfants ont sûrement eu un parcours différent du mien mais ils doivent sûrement se rendre compte des dommages que cela cause sur leur santé physique et mentale.

Montrez leur mon témoignage si cela vous aide mais je ne peux que vous inciter à essayer de leur en parler pour que vos jeunes dédient leur consommation à des moments précis et non quand bon leur semble.

Cela aide à prendre du recul . N'acceptez pas que vos enfants fument à la maison, j'ai peur parfois de rentrer chez moi avec les yeux rouges et cela me fait souvent me poser la question : "était-il nécessaire que je fume ? Je suis inquiet car mes parents me verront dans cet état et seront inquiet eux aussi".

Avec le temps , je reussi peu à peu à réserver seulement un soir par semaine à ma consommation et JAMAIS SEUL !!! je suis toujours entouré lors de ses moments car pour moi , être défoncé dans son coin n'a pas de sens. Ma réflexion reste mauvaise et j'en suis conscient mais pour le moment ce rythme me plaît et le

cannabis ne me manque pas si je n'en fume pas dans la semaine.
Navré de vous avoir fait un si long message ! N'hésitez pas à me répondre si vous avez toujours des questions. J'y répondrai avec plaisir

clerdecendr - 08/10/2024 à 13h27

Merci a toi "le jeune" . C'est intéressant de discuter avec tous les points de vue de chacun. Je me dis que toi tu es bien parti dans le sens où tu te poses déjà beaucoup de questions et je pense que c'est un moment T dans la vie qui fait que soit on bascule "du coté sombre" soit non. Félicitation de faire preuve d'esprit critique!
J'essaie de discuter le plus possible avec mon fils (il faut trouver le bon moment.....pas simple)
D'ailleurs ça me rappelle un jeune avec qui je discutais de cela qui m'a dit que limite il se fâchait avec ses parents pour se donner bonne conscience et pouvoir légitimer sa consommation...
Je me suis même entendue dire un jour DEPITEE mais à bout "pars va fumer un joint et reviens" tellement il était énervé!
Ca nous ramène à quelle est l'utilité de cette m.....Des émotions ingérables? Comme de la colère? Une timidité? Une angoisse par rapport à l'avenir? C'est cela que j'aimerais comprendre. Mon fils me dit lui qu'il a trop de choses dans la tête et qu'il n'arrive pas à aligner ses idées donc il fume pour se détendre. Mais fumer désordonne aussi les idées, donc.....spirale. Je crois que seul la prise de conscience peut faire quelque chose.

Alsace67 - 15/10/2024 à 22h28

Ma question est ..peut on en sortir sans une aide ? Décider d'arrêter de son propre chef ? Le mien a réduit sa consommation depuis qu'il s'est fait toper par les flics avec 24h de garde a vue.. cela devait arriver.. tomber très bas pour pouvoir remonter. J'angoisse pour les suites.. tribunal.. reconstruction totale. Je ne vis je survis comme bcp d'entre vous.
Courage a tous . J'arrive a envier ceux qui n'ont pas d'enfants.
Car c'est un combat chaque jour qui passe